



Bâle, juillet 2016

Diminution des antibiotiques en agriculture biologique

Bio Suisse mise sur des races robustes, un élevage conforme à l'espèce animale, un affouragement bio, des rendements adaptés, la prévention et les médecines alternatives. Tout cela doit permettre aux animaux qui vivent dans les fermes Bourgeon d'être en si bonne santé qu'ils n'ont quasiment pas besoin de médicaments.

Bio Suisse est d'avis qu'il faut réduire autant que possible les antibiotiques mais qu'on doit pouvoir continuer de les utiliser comme médicaments d'urgence aussi en agriculture biologique, ceci avant tout d'un point de vue de protection des animaux afin d'éviter aux bêtes de souffrir inutilement. L'important est une utilisation ciblée et dans les règles de l'art des médicaments. Il y a en agriculture biologique différentes mesures qui visent à maintenir l'utilisation des antibiotiques au niveau le plus bas possible.

Voici ce que le Cahier des charges de Bio Suisse stipule au sujet de la santé animale:

- Les produits naturels et les médecines alternatives ont la priorité;
- Les traitements allopathiques chimiques et de synthèse ne sont autorisés que sur ordonnance vétérinaire;
- L'administration préventive de médicaments chimiques ou de synthèse qui agissent directement sur l'agent pathogène, d'antibiotiques et d'hormones est interdite;
- Au maximum trois traitements au cours de la même année civile, autrement l'animal perd son statut bio. Un seul traitement est autorisé pour les animaux dont la vie productive est inférieure à un an.
- Pour les premiers traitements, il ne faut utiliser que des antibiotiques qui ne contiennent pas de groupes de principes actifs critiques (qui font courir le risque de résistances).

Bio Suisse mise en plus sur le conseil et la formation, p. ex. avec le projet pluriannuel ProBétail qui veut favoriser la santé des troupeaux et l'élevage du bétail laitier sans antibiotiques. Parmi les mesures on trouve un affouragement adapté, un élevage conforme à l'espèce et sans stress, des races robustes, une technique de traite correcte ainsi qu'une meilleure relation entre l'être humain et les animaux. Les échanges d'expérience et les connaissances nécessaires pour des améliorations concrètes sont favorisés lors de réunions d'information, lors de visites d'étables et dans des groupes d'intérêt. Il y a encore une autre offre, le service de conseil Kometian qui a été initié par des paysans bio (www.kometian.ch). Les vétérinaires de ce service conseillent des agriculteurs dans toute la Suisse en se basant sur des méthodes thérapeutiques complémentaires.

Diverses études, en particulier dans le domaine du bétail laitier, ont démontré que les fermes bio utilisent nettement moins d'antibiotiques (en moyenne la moitié moins). Les poules pondeuses et les poulets bio ne sont quasiment jamais traités avec des antibiotiques. Voici pourquoi ces volailles sont en bonne santé: c'est parce que, contrairement à l'agriculture habituelle, les races de poulets d'engraissement utilisées en bio sont plus robustes et grandissent moins vite. Les animaux peuvent aller au pâturage et ils vivent dans des troupeaux plus petits qu'en conventionnel.

Quand il est tout de même nécessaire de recourir à des antibiotiques, le délai d'attente doit être doublé pour que les produits animaux d'une ferme Bourgeon puissent de nouveau être commercialisés en bio.

Informations complémentaires:

www.bioaktuell.ch/fr/production-animale/bovins/vaches-laitieres.html

Contacts:

Secrétariat de Bio Suisse, 061 204 66 60, bio@biosuisse.ch

Médias: Service médias, 061 204 66 25